

DŽEMAL ČELIĆ LE VIEUX PONT DE MOSTAR ET SA CONSERVATION

Vers la moitié du XV^{ème} siècle on mentionne pour la première fois « du castelli al ponte di Neretva », le noyau historique médiéval, autour duquel durant cinq cents ans s'est formée la ville de Mostar. Le pont actuel, l'une des constructions de pont les plus significatives de son temps en Yougoslavie, est l'oeuvre de l'école turque. Il a été construit en 1566 par Mimar (c'est-à-dire l'architecte) Hajrudin, l'élève et l'assistant du célèbre Mimar Sinan, pour le compte et au nom du Sultan Soliman le Magnifique.

Le vieux pont n'est pas un monument isolé: avec deux tours médiévales, avec des constructions de caractère économique, commercial et artisanal, avec des mosquées et d'autres bâtiments voisins, il forme un ensemble culturel et historique unitaire, une agglomération qui s'est développée jusqu'à nos jours.

En dépit d'une certaine anarchie dans l'édification, qui s'est manifestée dans cet ensemble à l'époque d'une course générale aux profits, vers la fin du XIX^{ème} et au commencement du XX^{ème} siècle, le pont avec ses alentours représente un phénomène urbain à trois dimensions. A côté du phénomène naturel — le lit profond, entre les rochers, de la Neretva aux eaux bleu vert — la beauté de cette agglomération consiste en premier lieu dans le jeu des masses et dans les relations spatiales et plastiques. En commençant par les petits moulins, les toits à gradins des boutiques, jusqu'au pont et aux tours, nous voyons qu'il s'agit d'une cristallisation de corps géométriques cubiques, cylindriques et paraboliques, qui coulent naturellement en forme de terrasses, suivant le terrain, vers le lit du fleuve. Tout cela est construit avec le matériau dont est composé le terrain lui-même, du calcaire gris et blanc, et couvert de dalles gris clair. Dans une lutte séculaire pour la vie, les hommes ont introduit dans cette pierre un peu d'eux-mêmes, leur sérénité, leur tempérament, une certaine allégresse propre aux gens de la Méditerranée, auxquels en général appartient aussi l'homme de Mostar.

Depuis 1951 le service de la protection des monuments historiques en Bosnie et Herzégovine travaille constamment à la conservation et à la restauration de l'ensemble autour du vieux pont. On doit souligner qu'aborder correctement ce problème signifiait en même temps « connaître et aimer ». Dans ce cas concret il n'était pas possible d'accepter un point de vue académique et de prendre la décision de reconstruire le tout comme cela devait être jadis. Car tout de suite la question se pose: à quelle époque? La construction s'est effectuée durant des siècles, chaque oeuvre est d'une autre époque, et souvent nous ne sommes pas en mesure de fixer avec certitude la date de construction de certains des monuments. Par exemple, à l'occasion des travaux de conservation des tours, dont on avait crû qu'elles avaient été construites au XVII^{ème} siècle, on a constaté que

c'était en fait des fortifications médiévales, qui avaient été réadaptées au XVII^{ème} siècle.

La croissance biologique de l'ensemble réclamait une compréhension adéquate des architectes et des urbanistes conservateurs, une vision moderne de la question. Il nous semble que c'est de cette manière que nous restons fidèles à une continuité historique sans déchirer le tissu urbain vivant. Dans la conservation et l'adaptation de ces constructions si particulières, nous avons considéré qu'il était inévitable de leur trouver une destination similaire. L'ensemble autour du pont pouvait devenir non seulement le point de vue du tourisme, mais aussi un témoignage de la vie culturelle de la ville de Mostar ancienne et moderne. Tenant compte des conditions de confort et hygiène, pour les divers bâtiments de l'ensemble historique nous avons trouvé autant de destinations modernes de caractère culturel, comme musées et autres expositions, hôtels touristiques, café restaurants et magasins de souvenirs. Aujourd'hui on croit généralement chez nous que ce type d'interventions a indiqué la bonne voie pour l'exploitation d'oeuvres similaires dans la vie moderne. L'adaptation elle-même, en relation à la conservation a été permise selon la valeur historique de chaque oeuvre séparément. Quoiqu'on ne puisse pas généraliser les règles à propos de la question de savoir jusqu'à quel point les valeurs de l'espace d'une oeuvre ancienne peuvent être changées en vue d'une adaptation, tout en s'appuyant à une analyse individuelle des données historiques, architectoniques et esthétiques, je pense que certaines valeurs se sont cristallisées, ce qui a permis qu'une vie moderne, bien organisée, se déroule entre les vieilles murailles, en respectant les anciens éléments de distribution de l'espace, de fonction et de décoration.

Les travaux de restauration du vieux pont ont commencé en 1954 et n'ont été terminés qu'en automne de l'année passée. On a constaté que le fleuve avait rongé les roches qui portaient les fondations de la partie droite du pont. En outre des pierres dont était composée la maçonnerie du pont avaient subi avec le temps de grands changements qui étaient visibles spécialement sur la voûte du pont: des changements de caractère physique se manifestaient par un grand nombre de fissures et ceux de caractère chimique par la dissolution du calcium dans l'humidité atmosphérique. Pour les études nécessaires on avait engagé des spécialistes de toute la Yougoslavie.

Les travaux de conservation des fondations ont été terminés en 1957. Du côté du fleuve la cavité a été formée par des piliers en acier avec revêtement en béton armé. Au-dessous de l'eau, on a bétonné d'après un procédé spécial. Le renforcement et l'amélioration du matériel au-dessous et autour des pieds droits ont été conçus sous forme de rideau injecté pour former des blocs solides à proximité des fondations.

En 1963 on a consolidé la voûte. Après le nettoyage de tous les joints, la voûte a été divisée en anneaux; on a rincé avec injecteur spécial, et puis on a injecté un mélange dont le dosage était: 82,5% de ciment, 15% de poudre d'une pierre analogue à celle du pont et 2,5% de bentonite. Avec une compression augmentée jusqu'à 3 atmosphères, la masse injectée a pénétré dans les fissures les plus minces, ce qui a été constaté par la confrontation de la perméabilité à l'eau pure avant et après l'injection. Pendant les quarante-quatre jours du travail à la voûte on a injecté 17.350 kg. de masse sèche, c'est-à-dire 47.300 kilos de mélange avec de l'eau. Parallèlement aux travaux d'injection de la voûte on a remplacé les

pierres taillées en surface qui étaient abîmées; les joints et les moindres défauts ont été retouchés à l'aide d'un mortier spécialement préparé. Nous espérons qu'après ces interventions la question de la stabilité du pont ne se posera plus; mais le problème de ses alentours en tant qu'ensemble urbain vivant doit être aussi l'objet de nos soins constants.

DZEMAL ČELIĆ
THE OLD BRIDGE OF MOSTAR AND ITS PRESERVATION
SUMMARY.

Since 1951, the service for the protection of historic monuments in Bosnia and Herzegovina has been working constantly on the preservation and restoration of the ensemble around the Old Bridge. At the time of the restoration work on the towers, which were thought to have been built in the 17th century, it was established that they were in fact medieval fortifications which had been altered in the 17th century. We have adapted these various works in the historic ensemble to modern functions, both cultural — museum exhibitions for example — and touristic, cafés, restaurants, and souvenir shops.

The work of preserving the Old Bridge itself was started in 1954 and completed only in the autumn of last year.

Work on the foundations was finished in 1957. The gap in the river bank was closed with steel girders encased in reinforced concrete and underneath the water a concrete structure was set up according to a special process. The reinforcement and improvement of the structure below and around the right-hand piers was achieved on a screening principle, with the idea that a series of solid blocks would be placed near the foundations.

In 1963 work started on the vault's preservation. After all the joints had been cleaned, the vault was split up in the plan into segments. The gaps were rinsed out with a special pump and then filled with a mixture of 82,5% cement, 15% a powder of the stone of which the bridge was built, and 2,5% concrete. This was injected under an atmospheric pressure of 3, and penetrated the narrowest cracks, as was established by comparing the structure's permeability by pure water before and after this process. We hope that after this the bridge's soundness will no longer need to be surveyed, but we must remain constantly aware of the problem of keeping its surroundings as a living ensemble.